

**Zeitschrift:** Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle  
**Band:** 33 (1965)  
**Heft:** 3

**Rubrik:** Notre concours littéraire

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Notre Concours Littéraire

Malgré la prolongation que nous avons accordée aux candidats pour l'envoi de leurs œuvres dans notre numéro de Septembre 1964, il faut bien reconnaître que les résultats de ce concours sont assez décevants. Nos amis seraient-ils plus intéressés par la publication des photos (au demeurant très aimables) que par l'effort culturel, littéraire et social, que nous poursuivons ? Ce serait dommage !

Une quinzaine d'essais littéraires nous sont parvenus, certains intéressants, mais très peu dignes d'être retenus. Voici les résultats de ce concours, après une lecture attentive :

1) «Scènes de la vie militaire», passages du journal tenu à la caserne par un jeune soldat, d'une bonne qualité littéraire et d'une inspiration originale.

2) «Reste encore à Ischia», aimable souvenir de vacances optimiste et bien construit.

3) «Une histoire tristement vraie», témoignage valable par son style et sa dramatique authenticité mais difficilement publiable dans notre revue.

et 4) «Hommes: 40 — chevaux : 8», charmante anecdote que nous pourrions retenir si l'auteur consentait à veiller certains passages trop réalistes.

Car, il faut souligner les principaux défauts de la plupart des œuvres reçues : d'abord une connaissance vraiment trop vague de la langue française; une bonne idée ne suffit pas, il est indispensable de connaître parfaitement la grammaire de la langue que l'on écrit. Et surtout !... surtout, nos lecteurs auraient dû remarquer combien nous tenons à éviter toute pornographie, toute description scabreuse. «Savoir jusqu'où on peut aller trop loin!», disait Jean Cocteau. Certains passages des nouvelles que nous avons reçues sont navrants de grossièreté et de lourde complaisance. Sans parler de ceux qui mettent en scène des mineurs, jusqu'à des enfants de treize ans ! C'est ignorer à la fois le texte des lois et le plus simple respect de soi-même.

Ne nous plaignons pas trop puisque nous avons pu sélectionner quatre nouvelles dans ce concours. Que nos lauréats avant tout, les autres concurrents moins bien inspirés cette fois, et tous ceux qui n'ont pu nous envoyer leurs œuvres à temps, persévèrent et nous adressent à l'occasion d'autres textes dignes d'une revue qui se donne la peine de rechercher la qualité sur tous les plans.